



2022-2023

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

SEXUALITÉ →

Filles ayant utilisé la contraception orale
d'urgence au cours des 12 mois précédents

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

Pour éviter une grossesse non désirée suite à une relation sexuelle, il est possible pour les filles d'utiliser la contraception orale d'urgence (pilule du lendemain, Plan B). Dans la version 2016-2017 de l'enquête, une question a été ajoutée à ce sujet, pour les filles ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie. Contrairement aux autres thèmes de l'enquête, les questions sur la sexualité ont été posées seulement aux élèves de 14 à 17 ans.

Filles ayant utilisé la contraception orale d'urgence au cours des 12 mois précédents



Territoires	Filles de 14 à 17 ans	
	Filles	
	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	200	15 ↓
Québec	8 200	22

N^e Nombre estimé
↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

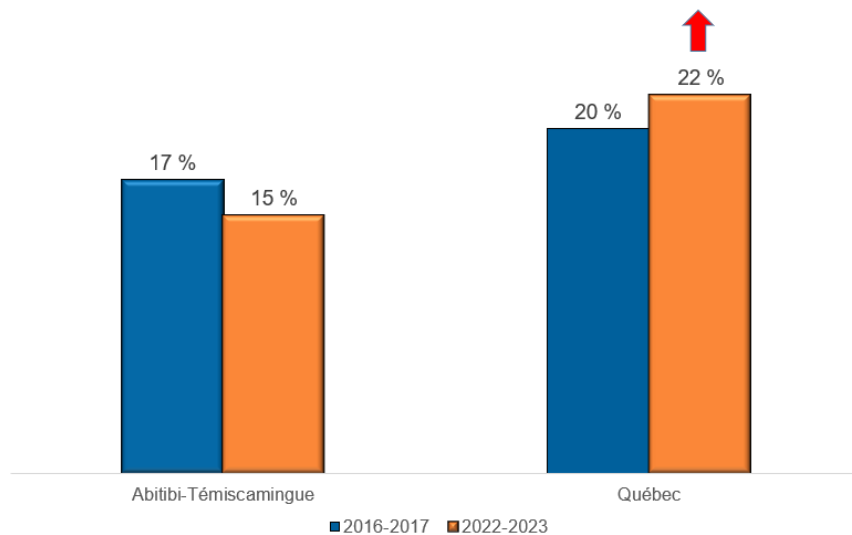


FAITS SAILLANTS

Dans la région, 15 % des filles ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie ont utilisé la contraception orale d'urgence au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête, un pourcentage plus faible que celui du reste du Québec (22 %). Cela représentait environ 200 élèves en Abitibi-Témiscamingue, majoritairement au 2e cycle (3e, 4e et 5e secondaire).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant utilisé une méthode contraceptive d'urgence au courant des 12 derniers mois, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2016-2017, 2022-2023



↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du cycle précédent

Faits saillants

La proportion de filles ayant utilisé la contraception orale d'urgence au cours des 12 derniers mois est demeurée relativement stable dans la région depuis 2016-2017. Toutefois, on note qu'au Québec, elle a augmenté de 20 % à 22 % entre 2016-2017 et 2022-2023.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. À l'inverse, la flèche (↓) signifie que le pourcentage d'élèves est plus faible. Exemple : les élèves ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir déjà eu une relation sexuelle. Cela ne signifie pas que les conduites imprudentes stimulent la sexualité des jeunes mais qu'il existe une association statistique entre les deux. On peut aussi constater la présence d'une association entre cette caractéristique et les deux autres indicateurs sur la sexualité, qui font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur la sexualité

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la sexualité

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la sexualité	Ayant déjà eu au moins une relation sexuelle	Ayant eu 3 partenaires sexuels ou plus	Utilisation du condom	Contraception d'urgence
Fumant la cigarette	↑	↑		
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↑			
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents	↑			
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↑		↓	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑		
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)	↑			
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑		↑
Ayant un faible ou moyen soutien social dans leur famille	↑	↑		
Vivant dans des familles recomposées ou monoparentales	↑	↑		
Ayant un faible ou moyen niveau de supervision parentale	↑	↑		
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑		

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
 Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel :
Téléphone :

Guillaume Beaulé, Direction de santé publique
 guillaume_beaulé@ssss.gouv.qc.ca
 819 764-3264, poste 49211